

## ***Causerie du 3<sup>ème</sup> dimanche de Carême :***

Que de raisons aujourd'hui d'être parfois mécontents. Certains se plaignent de ne pas pouvoir communiquer avec des proches, d'autres se sentent abandonnés, certains se plaignent d'avoir trop d'activités, alors que d'autres se sentent inutiles. La vie quotidienne offre certes l'occasion de se plaindre.

Une question se pose : serions-nous condamnés à subir le quotidien, à gérer les crises et ainsi à vivre toujours dans un état de tension, avec l'impression d'être condamné à nous plaindre.

Pour répondre à de telles inquiétudes, nous suivrons la méditation suivante :

- 1. Nous mettrons en évidence une Bonne Nouvelle : à son baptême, toute personne devient le temple de Dieu.***
- 2. Première conséquence : Jésus, maître de la vie vient y faire sa demeure.***
- 3. Deuxième conséquence, Marie, éducatrice pour développer la vie de tout baptisé vient faire de tout baptisé une demeure agréable à Dieu.***
- 4. Enfin troisième conséquence, dans le dynamisme de notre baptême, nous devenons capables de découvrir un chemin de vie.***

***Prenons le temps de mettre en évidence une Bonne Nouvelle: lors de son baptême, toute personne devient le temple de Dieu :***

Aujourd'hui alors que la fête de Pâques devient de plus en plus proche, un fait insolite est survenu dans le temple de Jérusalem. Jésus a jeté dehors le troupeau des marchands, il a renversé les tables des changeurs et a dit aux vendeurs de colombes: «Enlevez cela d'ici. ***Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic***» (Jn 2,16). Le temple de Dieu converti en marché: quelle énormité! Ainsi, le souci du gain, celui de l'argent n'ont fait que se développer dans le temple de Jérusalem. Au point que l'auteur du Cantique des cantiques s'exclamait déjà: «***Chassez les renards, chassez les petits renards qui dévastent les vignes***» (Cant 2,15). Evidemment, il nous faut porter attention aux petits renards que sont l'orgueil, la paresse, la gourmandise, la jalousie, l'avarice, tous ces vêtements de l'égoïsme, se glissent en toute personne humaine et abîment tout. Voilà pourquoi le Seigneur nous avertit: «ne faites pas du temple un lieu de marchandage, une foire. Et pendant que les veaux courraient sur l'esplanade, les disciples ont découvert une facette du projet de Jésus: développer le zèle pour respecter la maison de son Père, mais aussi développer le zèle pour protéger le temple que devient tout baptisé. Malgré les problèmes de la vie quotidienne, désormais dans tout baptisé il existe un lieu de sécurité, une demeure solide que les tempêtes et les vents contraires ne peuvent pas détruire.

Ce temple là, ce lieu où Dieu rencontre tout baptisé, personne ne peut le détruire. Dieu le Père l'a signifié publiquement au monde en ressuscitant son Fils le troisième jour. La résurrection, en effet a proclamé que Jésus était vraiment l'Envoyé du Père, et qu'avec lui, il était possible de passer de la présence de Dieu dans un lieu géographique au Temple spirituel que devient tout baptisé. Ce temple que nous sommes par notre baptême est appelé à s'approcher de la pierre vivante qui est Jésus ressuscité, rejetée par les hommes, mais choisie, pierre précieuse auprès de Dieu. En devenant un temple spirituel intérieur, nous devenons par notre baptême avec St Paul dans l'épître aux Éphésiens « *non pas des étrangers, mais nous*

*sommes la maison de Dieu. En Jésus l'Esprit.* » Cette nouvelle compréhension de l'alliance et de la présence de Dieu ouvre finalement une nouvelle dynamique, celle de la construction spirituelle du Temple. En effet, pour le chrétien, si la question n'est plus où chercher Dieu, elle devient celle de l'appel à reconnaître la demeure de Dieu dans le cœur de tout baptisé. C'est une bonne nouvelle pour nous tous.

***Première conséquence : Jésus, maître de la vie vient y faire sa demeure.***

. « Il y a une si grande liaison d'amitié entre Jésus et l'homme, qu'elle est incompréhensible. En voulant préserver la valeur spirituelle du temple, en soulignant sa vocation d'être le lieu de la rencontre, Jésus nous engage à respecter le temple de Dieu. Et l'évangéliste précise le sens de la colère de Jésus en précisant que le temple dont il parlait c'était son corps. Tel est bien, en effet, le mystère central de cet épisode. Le corps de Jésus, c'est-à-dire non pas seulement sa chair, mais sa personne vivante et bien concrète est désormais le temple de Dieu, ie la demeure de la rencontre entre Dieu et les personnes humaines.

Depuis notre baptême, ce temple de Dieu présent en tout nouveau baptisé est le lieu où Dieu se fait proche et où l'homme s'approche de Dieu. Désormais, Jésus prend son plaisir à demeurer dans cette demeure intérieure de tout baptisé. Cette beauté éternelle et souverainement aimable a tant de désir de l'amitié des hommes qu'elle souhaite prendre place en chaque baptisé. Cette demeure de Dieu permet de découvrir la bonté de Dieu qui pour gagner l'affection des humains, court dans les grands chemins ; tantôt elle monte sur la pointe des hautes montagnes ; tantôt elle vient aux portes des villes ; tantôt elle entre jusque dans les places publiques, au milieu des assemblées, criant le plus haut qu'elle peut : O hommes ! Ô enfants des hommes !... c'est vous que je désire, c'est vous que je cherche... pour faire de vous tous ma demeure ». A la porte de ce temple, Dieu se tient en permanence. Il souhaite vraiment habiter chez tous ceux qui ne se laissent pas emprisonnés par les soucis quotidiens

***Deuxième conséquence, Marie, éducatrice pour développer la vie de tout baptisé vient faire de tout baptisé une demeure agréable à Dieu.***

Qui peut mieux qu'elle peut nous faire découvrir cette demeure intérieure en nous. Elle seule est capable de nous sortir de notre mental autoritaire qui a tendance à toujours se plaindre. Nous retrouvons grâce à Marie la conduite de la confiance, de l'abandon, qui rend solide le temple de Dieu que nous sommes. Lors d'un pèlerinage, d'une adoration ou d'un temps de célébration mariale comme celle du chapelet, *chacun de nous peut être en vérité avec soi-même devant Marie, Mère de la miséricorde.* Chacun peut même aller jusqu'à dire : j'ai commis une erreur mais je ne détruits pas ce temple à l'intérieur de moi. Je n'ai pas à me sentir coupable en permanence. Dans ce nouveau temple, il n'y a pas de mépris de soi, de déceptions par rapport à soi, pas de reproches en permanence. Je peux dire oui à ce qui est à l'intérieur de ce temple construit depuis le jour du baptême. Dans ce temple, nous n'avons plus besoin de lutter contre nos faiblesses. Rien ne peut nous écraser. Dans ce temple construit sur la miséricorde de la Vierge Marie, nous pouvons nous regarder avec réalisme et même avec bonté et douceur.

- En effet dans ce temple dans ce temple spirituel, **Marie est sage** : elle peut disposer de nos personnes et de ce qui nous appartient pour la plus grande gloire de Dieu.
- **Dans ce temple, Marie est charitable** : elle fera tout réussir à notre profit.
- **Marie est libérale** nous en recevons cent pour un, et, comme on dit pour cent œufs, un bœuf.

- **Dans ce temple spirituel, Marie est puissante** : rien n'est capable de lui ravir ce qu'on lui a mis entre les mains ; mettons-nous entre ses mains ; elle nous défendra et nous rendra victorieux de tous nos ennemis.
- **Marie est fidèle** : elle ne laisse rien égarer ni perdre de ce qu'on lui donne. Elle est la Vierge fidèle à Dieu et fidèle aux humains par excellence.

**Enfin, Enfin troisième conséquence, dans le dynamisme de notre baptême, nous devenons capables de découvrir un chemin de vie.**

Quelque aveugles, quelque faible » et quelque inconstant que nous soyons nous devons entendre le conseil de Jésus : « *Ne faites pas de la maison de mon Père, c'est-à-dire de votre cœur et de toute votre vie, une maison de trafic* ». Car, Jésus connaît par lui-même ce qu'il y a dans l'homme !

Pour notre conversion, il est parfois nécessaire des vivre des temps de désert ou de prendre des distances par rapport aux nombreuses sollicitations de la vie quotidienne afin de construire ce temple intérieur dont les fondations ont été posées dès le jour de notre baptême.

- Le temps du carême nous offre un premier chemin de vie : aller au désert. Savoir se donner des temps de solitude permet de se ressourcer, de se refaire. Bien des personnes n'ont plus de moment pour se renouveler. On ne s'en donne pas toujours la possibilité. Nous passons d'une activité à une autre sans prendre le temps de souffler. Comme pour le temple de Jérusalem au temps de Jésus, la tentation est de se laisser envahir par de nombreux encombrements, de multiples projets qui dénaturent le lieu sacré alors que le temple doit être avant tout le lieu de la rencontre avec Dieu, de la prière et de la célébration, Pour quitter la tête qui ressasse, rumine les mêmes préoccupations, il est bon de donner place à des temps silencieux de dialogue comme nous venons de le vivre en ce dimanche après-midi. Pour construire ce temple spirituel de nos vies il est nécessaire de mettre en place des moments de tête à tête et de cœur à cœur pour vivre avec le Seigneur des temps de prière silencieuse.
- D'ailleurs quoique nous fassions, toute activité en compagnie de Jésus et de Marie peut devenir chemin de paix, chemin d'espérance. Désormais, quoique nous fassions soit comme un travail professionnel, soit la préparation d'un repas, soit une occupation de bricolage, de jardinage, voire même une promenade, il suffit de revenir à notre temple intérieur en tenant compte de la compagnie de Jésus et de Marie. Alors, il n'y a plus de tâche secondaire. Même en arrêt maladie ou en retraite, il y a une façon de faire de la maison du Père : le temple de la Paix et de la Fraternité universelle. Il suffit de revenir à nos deux sécurités : vivre avec Jésus et Marie.

**Jésus ressuscité, force de libération et lumière sur nos pas,  
avec Marie, Mère de Miséricorde  
tu fais de chaque baptisé le temple vivant de Dieu,  
conduis-nous, au-delà de nos préoccupations vers la Paix intérieure.**